Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 45 (1916)

Heft: 6

Rubrik: Les colonies de vacances de la ville de Fribourg en 1915 [suite et fin]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une bonne méthode est indispensable, mais elle seule ne fait pas le catéchiste.

Hirscher a dit : Prenez-nous tout et ne nous laissez qu'une seule chose : un maître, un pasteur de jeunesse pieux et éclairé, et nous avons assez. Au contraire, donnez-nous tout, mais enlevez-nous cette seule chose et nous n'avons rien. » Mais si, à l'exemple du bon Pasteur et du divin Ami des enfants, nous joignons un zèle sincère à une méthode vraiment psychologique, alors nous ferons de vrais chrétiens qui vivront dans l'Eglise, avec l'Eglise et pour l'Eglise, et alors nous serons une bienfaisante puissance.

Veux-tu attirer la bénédiction de Dieu sur toi, enseigne l'enfant. (Brentano.)

En finissant je rappelle que si dans ce présent travail un certain nombre de pages me sont personnelles, d'autres sont une analyse du rapport présenté par M. Stieglitz lui-même au Congrès catéchétique de Lucerne. On le trouvera dans l'ouvrage du Dr Ferdinand Rast, intitulé : « *Zur Theorie und Praxis der Katechese, zugleich Bericht über den katechetischen Kurs in Luzern.* » (Pages 349-363.) — Editeurs : Räber et Cie, à Lucerne, 1909. Dr E. K.

Les colonies de vacances

DE LA VILLE DE FRIBOURG EN 1915

(Suite et fin.)

La conduite fut, en général, satisfaisante. L'assistance aux Offices religieux a été très édifiante ; les fillettes ont pris une part active aux chants ainsi qu'aux prières récitées à haute voix. Presque toutes ont fait preuve de docilité et de bonne volonté. Les punitions ont été bien rares. Les colonistes sont rentrées dans leurs foyers avec d'excellentes dispositions. Leur santé considérablement raffermie est prouvée par une forte augmentation de poids.

Si nous consultons les observations consignées dans le cahier *ad hoc* qui est remis aux Directrices des colonies à l'entrée de chaque escouade, nous constatons que Mesdames les surveillantes ne se contentent pas d'un aperçu général sur les résultats des colonies. Elles étudient chaque enfant en particulier concernant sa santé et son caractère et s'appliquent à corriger ses travers, à provoquer l'éclosion de bons sentiments et à inculquer de bonnes habitudes.

Qu'on nous permette de reproduire quelques-unes de ces observations :

B. est d'un caractère sournois, il devrait être surveillé attentivement.

A. garçon peu sociable.

C. est espiègle et batailleur.

D. a été charmant, s'est plu à rendre tous les services possibles.

Lili est une bonne enfant, un peu étourdie, mais sincère, sachant réparer les bévues que son petit défaut lui fait commettre.

Suzette est une très gentille enfant, aimant l'ordre. A son arrivée, elle fit cette réflexion profonde dans sa simplicité : « Ce sera un mois de pénitence, mais cela ne fait rien. » Quelques jours plus tard, on lui demandait si sa pénitence était pénible. Oh ! non, répondit-elle, j'aime tout ce qu'on nous donne.

Il n'est guère besoin de recherches approfondies pour juger des effets immédiats produits par la cure au grand air. Il suffit d'avoir assisté à un départ et à un retour de colons : au départ, à la vue de leurs mines pâles, de leurs yeux fatigués et de leurs maigres mollets, bien des spectateurs seraient tentés d'affirmer qu'il serait mieux de mener certains de ces enfants à l'hôpital qu'à la colonie ; tandis qu'au retour, les cris exubérants des colonistes, leur teint hâlé, leurs yeux vifs, traduisent mieux que personne la vraie métamorphose qu'a fait subir à ces jeunes organismes un séjour de quelques semaines au grand air. Mais comme, en ce monde, nombreux sont encore les incrédules, nous donnons ci-après les résultats des pesées effectuées au départ et au retour de chaque escouade :

Pensier.

Première escouade			Deuxième escouade	
Augmentation nulle			chez	1 enfant
»	de ½ kg.	chez 5 enfants	»	3 enfants
»	de 1 kg.	chez 14 »	»	9 »
»	de 1 ½ kg.	chez 10 »	»	10 »
»	de 2 kg.	chez 4 »	»	7 »
»	de 2 ½ kg.	chez 1 »	»	1 »
»	de 3 kg.		»	3 »
»	de 3 ½ kg.		»	2 »
		Total 34 enfants		36 enfants

Augmentation moyenne : 1,235 kg. 1,611 kg.

Augmentation moyenne pour les deux escouades : 1,423 kg.

Sonnenwyl.

Première escouade			Deuxième escouade	
Augmentation nulle	chez	1 enfant	chez	1 enfant
» de ½ kg.	chez	7 enfants	»	3 enfants
» de 1 kg.	chez	13 »	»	6 »
» de 1 ½ kg.	chez	13 »	»	10 »
» de 2 kg.	chez	9 »	»	11 »
» de 2 ½ kg.	chez	3 »	»	4 »
» de 3 kg.			»	1 »
» de 3 ½ kg.			»	2 »
	Total	46 enfants		38 enfants

Augmentation moyenne : 1,336 kg. 1,697 kg.
Augmentation moyenne pour les deux escouades : 1,516 kg.

Tableau comparatif de l'augmentation moyenne de poids par enfant de 1909 à 1915

	Sonnenwyl	Pensier
Année 1909	1,284 kg.	1,235 kg.
Année 1910	1,750 kg.	1,440 kg.
Année 1911	1,044 kg.	1,112 kg.
Année 1912	1,014 kg.	0,983 kg.
Année 1913	1,360 kg.	1,505 kg.
Année 1914	1,017 kg.	1,383 kg.
Année 1915	1,697 kg.	1,423 kg.

L'augmentation a progressé fort sensiblement à partir de 1913 où la durée du séjour des colonistes fut portée à 28 jours au lieu de 21.

Le fléchissement constaté pour l'année 1914 doit être attribué à la température peu favorable qui a persisté durant la plus grande partie du séjour aux colonies ainsi qu'à l'état d'énervement provoqué par la mobilisation militaire et les premiers faits d'armes qui se sont déroulés près de nos frontières.

En faisant abstraction des résultats moins heureux de l'année 1914, nous pouvons conclure que la prolongation du séjour aux colonies doit être envisagée comme une sage mesure prise par l'autorité communale en faveur de l'enfance malheureuse.

Nous nous plaisons à espérer que ce petit exposé éveillera dans les cœurs généreux des sentiments de compassion pour tant de petits, de malheureux que le manque d'hygiène et les privations prédisposent à la tuberculose. Que les favorisés

de la fortune n'oublient pas cette œuvre éminemment philanthropique et méritoire qui n'aspire qu'à étendre ses bienfaits sur un plus grand nombre d'enfants nécessiteux.

Dans l'intérêt du lecteur, nous donnons les résultats des comptes des colonies de vacances. Les recettes ont produit 886 fr. 50 et les dépenses se sont élevées à 5,281 fr. 30 cent.

Le prix de revient par jour et par enfant a été de 1 fr. 23.

Il nous reste, en terminant ce rapport, un devoir à remplir, celui d'exprimer notre vive reconnaissance aux autorités communales, à la Chambre des Scholarques et à tous les bienfaiteurs de l'œuvre pour leur appui si efficace. Tous nos remerciements vont ensuite aux Dames directrices et surveillantes ; c'est à leur dévouement et à leur activité que nous devons le succès si réjouissant de nos colonies. Notre reconnaissance est également acquise au médecin scolaire, à tous les membres du corps enseignant dont les renseignements nous ont permis de faire un choix judicieux des colons.

Louis Brasey.

NOS MÉTHODES ET NOS MOYENS D'ENSEIGNEMENT

(Suite)

DU NOM

(D'après notre Livre de lecture du degré moyen)

Dieu notre Créateur.

Ce que vous faites à votre lever, chers enfants, c'est votre prière. Votre première pensée, chaque matin, est donc pour le bon Dieu.

Quand vous vous adressez à lui, vous dites : « Notre Père. » C'est qu'en effet Dieu est notre Père à tous. Il a tiré du néant Adam et Eve, nos premiers parents. C'est Dieu qui a fait la terre que nous habitons ; c'est lui qui l'a enrichie d'arbres, de fruits, de grains, de tout ce qui est nécessaire pour notre subsistance. C'est lui qui l'a embellie de ces vertes prairies, de ces vastes plaines, de ces profondes vallées et de ces hautes montagnes qui frappent nos regards. C'est sa main bénie qui a creusé les fleuves et les ruisseaux qui coulent en faisant mille détours et en portant partout la fraîcheur et la fertilité. C'est lui qui a peuplé la terre d'animaux